

Initiatives ministérielles

ne s'en cachent pas. Si seulement les Canadiens sentaient que leur gouvernement a la même attitude.

Ce n'est pas l'impression qu'ils ont. Comment pourraient-ils le penser quand le gouvernement semble décidé à produire le plus de dégâts possible au moment où de nouvelles tensions économiques pourraient être désastreuses. Les pêches de l'Atlantique, la base de l'économie régionale et le moyen direct ou indirect de subsistance d'un si grand nombre de Canadiens de cette région, sont assaillies. Et que fait le gouvernement fédéral en cette période de crise? Nous propose-t-il des stratégies à long terme, voire des mesures concrètes à court terme? Non, madame la Présidente, au lieu de cela, il sabre dans le régime d'assurance-chômage, la seule mesure qui aurait pu permettre à ces personnes de passer cette longue, froide, catastrophique et misérable année de récession qui s'amorce.

La population de la région de l'Atlantique ne considère pas que les prestations d'assurance-chômage sont des prestations de bien-être social, comme certains députés d'en face se plaisent à le prétendre. À cause du caractère saisonnier et de la fragilité de l'économie régionale, qu'il s'agisse du secteur des pêches, de l'agriculture ou du tourisme, l'assurance-chômage est sans conteste une mesure de sécurité vitale pour notre population. Il n'est pas mauvais qu'on fasse des réformes positives, mais les coupes sauvages dont cette réforme est assortie témoignent, dans la meilleure hypothèse, de l'irréflexion, et dans la pire hypothèse, de la cruauté de notre gouvernement, et, selon certains, de son attitude rétrograde.

À ce que prétend le gouvernement, l'abolition de sa contribution à la caisse de l'assurance-chômage, le resserrement des normes d'admissibilité au programme et la réduction de la période de prestations seraient plus profitables aux chômeurs qu'auparavant. Je n'ai pas le temps d'analyser maintenant la gymnastique intellectuelle et économique du gouvernement, aussi fascinante puisse-t-elle sembler. Je me contenterai de dire pour l'instant, qu'après avoir quasiment anéanti le secteur des pêches, le gouvernement a frustré les résidents des provinces atlantiques. Des fonds seront donc alloués pour les programmes de recyclage, mais il y a des mois que les députés de cette région répètent que le recyclage n'est pas la seule solution. L'économie régionale a également besoin de l'engagement soutenu et concret du gouvernement fédéral.

L'ancien ministre des Pêches et des Océans l'a dit lui-même. Il a admis qu'il est difficile de parler de recyclage ou d'espérer restructurer aussi les économies de régions complètes. L'économie de la région de l'Atlan-

tique, le secteur des pêches en particulier, ne se gère pas comme une usine de Toronto. Fort d'un certain engagement du gouvernement fédéral, je dis qu'un effort vital de restructuration n'est pas forcément impossible dans la région canadienne de l'Atlantique. La population de cette région, pêcheurs comme habitants, attendent des propositions concrètes.

M. Jim Karpoff (Surrey-Nord): Madame la Présidente, je suis très heureux de prendre la parole pour parler du projet de loi C-74. La pêche est évidemment de première importance dans ma circonscription de Surrey-Nord. Je voudrais vous donner quelques raisons de son importance pour la circonscription.

Comme la plupart d'entre vous le savez, le Fraser est l'une des limites de la circonscription, et c'est dans ce fleuve que se produit la plus importante remontée de saumons au monde. C'est une industrie vitale pour la circonscription. Il y a une flottille de pêche au saumon qui est amarrée aux docks du Fraser et de New Westminster, et l'importance économique de cette activité est bien connue des gens de la collectivité.

Il y a aussi dans Surrey un grand nombre de pêcheurs côtiers et hauturiers qui se spécialisent dans la morue, le flétan, le hareng, les mollusques ou les crustacés. Les pêcheurs côtiers de Surrey représentent une communauté familiale bien établie qui vit là et a investi dans l'avenir de la collectivité. Elle joue un rôle de premier plan dans le bien-être économique et culturel de la circonscription.

De plus, il y a beaucoup de personnes qui travaillent dans le secteur du poisson, depuis le débarquement jusqu'à la transformation. Certains travaillent dans la municipalité, tandis que d'autres se rendent à Vancouver, Richmond ou surtout Steveston.

Quatrièmement, nous avons un important secteur du détail qui dépend de la pêche, puisqu'il fournit les agrès et les vêtements, et qu'il assure la construction et l'entretien des bateaux. Dans tout le Fraser il y a de petites marinas qui travaillent sur des bateaux pour la navigation fluviale ou la haute mer.

Cinquièmement et sixièmement, le Fraser et l'industrie de la pêche sont très importants comme sources de produits alimentaires. Les Canadiens se tournent en nombre croissant vers le poisson comme source de protéines. Presque partout, la consommation de poisson a augmenté de façon spectaculaire depuis quelques années. Comme ma collègue de Vancouver-Est l'a déjà fait remarquer, certains types de poisson, dont la morue en particulier, revêtent beaucoup d'importance pour les